

QUELQUES VALEURS DE DEUX MARQUEURS CONCESSIFS EN CORÉEN

Soonhee HWANG

Université d'Ewha, Corée du Sud

Abstract: Notre objectif dans cette étude est d'examiner les valeurs des morphèmes constitutifs de deux marqueurs concessifs en coréen, *-chiman* et *-ato*. Pour ce faire, nous avons observé le fonctionnement de *-chiman* supposé équivalent à *bien que*, et celui de *-ato* supposé équivalent à *même si*. Dont leur décomposition morphématique nous montre que *-chiman* souligne un fait spécifique, ayant un ancrage dans la réalité, alors que *-ato* vise à exprimer plutôt un fait générique que dans sa virtualité.

Keywords: concession, *-chiman*, *-ato*, valeur sémantique, fait spécifique, fait générique

1. INTRODUCTION

Nous nous proposons d'étudier dans ce travail sur quelques valeurs des morphèmes constitutifs de deux marqueurs concessifs en coréen, *-chiman* et *-ato*. Nous nous fondons sur l'analyse du corpus, dont l'objet fut un récit coréen. A travers ce travail, nous avons essayé d'établir un critère plus systématique afin d'expliquer le fonctionnement de ces deux termes concessifs coréens. Ne serait-ce que ce travail n'est pas exhaustif. Nous avons d'abord, choisi deux termes concessifs coréens, *-chiman* et *-ato*, en tant que marqueurs typiques de concession. C'est parce qu'ils sont les premiers à être choisis pour la concession en coréen. Puis, notre travail précédent (Hwang, 1993) nous a permis de considérer *-chiman* et *-ato* comme les équivalents du *bien que* et du *même si* en français. Par ailleurs, un travail précédent (Danon-Boileau, L. et al., 1992) nous montre que *bien que* et *même si* ont pu être chacun, décomposés en *bien* et *que*, et en *même* et *si*, et que chacun de leur sens se communique par ceux de *bien* et de *que*, ainsi que

par ceux de *même* et de *si*. Compte tenu de ce résultat, nous avons trouvé intéressant de décomposer *-chiman* et *-ato*, en *-chi* et *-man*, ainsi qu'en *-a* et *-to*. En observant les valeurs de chacune de ces composantes, *-chi*, *-man*, *-a*, et *-to* nous allons percevoir ce en quoi consiste la concession. A notre grande surprise, l'analyse du corpus nous montre que l'usage de *-to* est beaucoup plus fréquent que ceux d'autres constituants, et *-to* peut être pris en compte comme ayant le champ sémantique plus large. Dans ce travail, nous n'examinerons que les valeurs de *-chi*, *man* et *-to*. Commençons d'abord par examiner la valeur de *-chi*.

2. QUELQUES VALEURS DE SÉMANTIQUES DE *-CHIMAN* ET DE *-ATO*

2.1. *-Chi*

(A) trace du locuteur: V1 + *-chi*

- (1) isang-to ha-*chi*, kkamateukhi is-ko chinae-ss-teo-n china-n-nal-i eotteon sunkan-eul tocsali-ke toe-neun-keos ttohan neuleum-eu chingp'yo i-lkka. (p.13)

curiosité-to/ faire-*chi*/ involontairement/ oublier-PConj/ passer-Pas-PRap-SAdj/ passer-SAdj-jours-Top/ un certain moment-Acc.....se rappeler-SAdv/ devenir-SAdj-Nom/ aussi/ vieillesse-Gén/ signe/ copule-Interr

[C'était curieux. Est-ce un signe de vieillesse que de se souvenir ainsi, involontairement, mais avec une telle clarté, une telle force, de certains moments du passé, jusque-là enfouis dans l'oubli.]

Ha dans *ha-chi* signifie '*faire*' et *-chi* est à la fois la terminaison conclusive et un des marqueurs de la trace du locuteur.

(2)

A: [oneul-to naka-si-kess-eoyo?] (p.27)

aujourd'hui-to/ sortir-Hon-Fut-Interr

[Vous allez sortir aujourd'hui aussi?]

B: [naka-ya-*chi*.]

sortir-PDev-*chi*

[Bien sûr.]

-Chi est toujours une forme raccourcie de *-hachi* et contient dans deux exemples (1) et (2), la trace du locuteur qui est conscient de l'interlocuteur. Autrement dit, *-chi* nous permet surtout de considérer l'assertion précédente comme affirmative ou admise, et dans l'exemple (2), "naka-ki (: le fait de sortir)" est considéré comme affirmatif par le locuteur. Ainsi, *-chi* sert à confirmer l'intention de sortir de la part du locuteur.

(B) valeur exhortative / valeur d'ordre atténué: V1 + *-chi* + Affirm.

- (3) chamkkan sui-eoss-ta ka-chi (p.39)

un moment/ se reposer-Pré-PConj/ aller-chi

[On se repose un peu.]

Grâce à -chi, l'énoncé (3) s'interprète comme invitant l'interlocuteur à faire quelque chose, par exemple à "se reposer".

- (4) iche keuman tolapo-si-chi-yo. kapo-aya iche seonsaengnim-eu chakp'um-eun teo nao-lke eop-eul kep-nita. (p.44)

maintenant/ ne plus/ faire un tour-Hon-chi-SVT/ aller voir-PConj/ maintenant/ maître-Gén/ oeuvres-Top/ encore sortir-SAdj/ Nég-PSup/ PSup-Déc

[Rentrez maintenant. Il est inutile de continuer. Vous ne trouverez plus vos oeuvres.]

Comme (3), -chi dans (4) sert à inviter l'interlocuteur à faire quelque chose, par exemple à "tolapota" (: faire un tour). Alors, -chi prend le rôle d'ordre atténué.

- (C) constituant de la négation: V1 / GV1+ -chi + Neg. (*ani*, *mot*, *mal*, *eop*)

- (5) ppol-eun kyosu-(i)-chi hakcha-ka anh-i-ta.

Paul-Top/ professeur-Cop-chi/ savant-Top/ Nég-Cop-Déc

[Paul est professeur, mais pas savant.]

L'énoncé (5) se produit dans le contexte où il y a tout lieu d'insister sur le premier prédicat (kyosu-(i)-ta : être professeur), par rapport au deuxième (hakcha-(i)-ta : être savant), et ceci se contraste surtout en niant le deuxième. Sous cet éclairage, l'énoncé peut bien se traduire comme suit: Paul et bien professeur, mais pas savant. Pour le renforcement du premier élément, le locuteur se sert de -chi, et l'introduction du deuxième prédiact consiste à renchérir sur la première proposition P d'une certaine façon, redondante.

- (6) keu-neun seuseung-eke ali-chi-to anh-ko munha-leul p'acheo nao-ass-ta. (p.15)

il-Top/ maître-Dat/ faire savoir-chi-to/ ne pas-PConj/ disciple-Acc/ quitter/ Pas-Déc

[Il avait quitté son maître, sans le prévenir.]

Quant à la troisième valeur de -chi, il est légitime d'observer les énoncés contenant une négation, et à cet effet les termes comme -*ani*, -*mal*, -*mos*, situés avant ou après -chi peuvent être insérés en général. Ainsi, -chi est un des constituants de la négation. Dans l'énoncé (6), *ali-chi anh-ta* veut dire 'ne pas faire savoir aux autres'.

- (D) valeur interrogative

- (7) ppol-eun kyosu-(i)-chi.

Paul-Top/ professeur-copule-chi

[Paul est bien professeur.]

L'énoncé (7) suffit de s'entendre en produisant l'ambiguïté, susceptible de l'interprétation de deux modes de déclaratif et d'interrogatif.

(7-1)

(A) ppol-eun kyosu-(i)-chi.

Paul-Top/ professeur-copule-chi

[Paul est bien professeur.]

(B) mulon. ppol-eun kyosu-(i)-chi.

bien sûr/ Paul-Top/ professeur-copule-chi

[Bien sûr. Paul est bien professeur.]

(7-2)

(A) ppol-eun kyosu-(i)-chi?

Paul-Top/ professeur-copule-chi

[Paul est professeur, n'est-ce pas?]

(B) mulon. ppol-eun kyosu-(i)-chi.

bien sûr/ Paul-Top/ professeur-copule-chi

[Bien sûr. Paul est bien professeur.]

Surtout, dans l'énoncé (7-2), le locuteur pose cette question "ppol-eun kyosu-(i)-chi?(: Paul est professeur, n'est-ce pas?) à son interlocuteur, en croyant déjà savoir que Paul est bien professeur, mais simplement pour le confirmer. Ainsi ceci d'autant plus concevable qu'en cas où le locuteur croit l'interlocuteur posséder la même connaissance que lui-même. Donc, il s'attend à ce que l'interlocuteur s'y souscrive. -*Chi* est employé ainsi pour marquer l'attitude du locuteur ainsi que celle de l'interlocuteur envers le contenu propositionnel. Passons maintenant à un autre terme -*man*.

2.2. -*Man*

(A) sélection délimitée: V1 + -*man*

(8) yesang-kwa-neun tali seonsaeng-eun keuleon keuleul mangyeonhi palapo-ko-man iss-ass-ta. (p.20)

prévision-PConj-Top/ différemment/ maître-Top/ comme tel/ il-Acc/ distraitement/
regarder-PConj-man/ Copule-Pas-Déc

[A sa grande surprise, son maître se contentait de le regarder distraitement.]

Compte tenu de la valeur de *-man*, l'énoncé se lit comme ceci: Seokdam, professeur du peintre n'a fait que de regarder Kochuk, et sans plus.

(B) caractère unique: N1 + *-man*

- (9) keulihayeo tangsin-eu yeonghon-eun iche-neun taman china-n yeongkwang-eu noeul-loseo-man p'aaktoe-neun eotteo-n yuyeonha-n sekye-leul neomnateul-ttae-na.....(p.18)

alors/ vous-Gén/ âme-Top/ maintenant-Top/ seulement/ passer-SAdj/ gloire-Gén/ leur crépusculaire-à-man/ se comprendre-SAdj/ un certain.....

[....son âme n'était plus que la leur crépusculaire de sa gloire d'antan, ou bien qu'avec un regard brillant d'une leur étrange.....]

Ici, *-man* ne se limite pas à la valeur de sélection délimitée. Ou plutôt celle du caractère unique. On peut donc y ajouter un autre marqueur, *-tanci* qui signifie seulement.

(C) renforcement : N1 + *-man*

- (10) myeos paltchak-to omki-ki cheon-e nunap'-i kamulkeoli-myeo mom-i chakku-man kiul-eocheo ka-ss-ta.. (p.28)

quelques pas-to/ déplacer-Nom/ avant-à/ vue-Top/ s'assombrir-PConj/ corps-Top/ de plus en plus-man/ faiblir-PConj/ aller-pas-SVT

[Avant même d'avoir fait deux ou trois pas, sa vue s'assombrit et son corps faiblit.]

Il s'agit d'une autre valeur de *-man*, c'est-à-dire celle du renforcement. Le mot *chakku* signifie "de plus en plus", ou bien "encore", "aussi" et le rôle de *-man* est de renforcer cette valeur de degré, véhiculée par *chakku*.

Examinons maintenant aux valeurs du terme *-to*.

2.3. -To

Le terme *-to* contenu communément dans *-ato* ainsi que dans ses formules proches: *-teolato*, *ilchilato*, *choch'ato* et *k'achito* peut être pris en compte comme équivalent de *même* en français. Tel que même postule d'abord l'existence d'un ensemble E d'éléments, arguments ou énoncés, validant une proposition P, il en va de même pour l'emploi de *-to*. Ainsi, ces marqueurs concessifs finissant en *-to* nécessitent le passage d'une représentation initiale dans laquelle, un argument ou un énoncé est exclu de l'E (: l'ensemble d'éléments en cause), à une réintégration de cet élément exclue dans E (: l'ensemble d'éléments en cause). La contradiction s'installe alors entre une construction postulée hypothétique et la réintroduction de l'élément,

pouvant valider P. Nous pouvons dès lors identifier ce que représente *-to* en tant que repère additif à l'opération de réintégration.

(A) choix du locuteur : N1 + *-to*, N2 + *-to* + Affirm. / Neg.

(11) neo-to na-to motu hamkke ka-cha.

toi-to/ moi-to/ ensemble/ aller-Exh

[Toi et moi, allons tous ensemble.]

Dans l'énoncé (11), *-to* représente le choix du locuteur entre deux items, choses ou personnes. Ainsi, le locuteur choisit deux personnes à la fois.

(12) ach'im-eu koyoham-kwa pyeongan-kwa keuliko iche-neun kot'ong-to amu-keos-to ani-n sseulsseulham-eul eulyeoycheok-in munan-kwa kunteoteoki-kat-eun bosalp'im-eulo kkaetteuli-ko sip'-chi-anh-ass-ta. (p.12)

peine-to/ rien-Nomdép-to/ Nég-SAdj/ solitude-Acc.....

[Il ne voulait pas laisser rompre ce charme, cette quiétude du matin et cette solitude dont il ne souffrait même pas, par des visites de courtoisie et des attentions superflues.]

Il en est de même pour l'exemple (12). Mais ici, étant donné que *-to* est suivi de la marque de négation, *ani*, l'énoncé se lit comme suit: le locuteur n'a rien choisi entre deux choses en question, *kot'ong* (: *peine*) et *amukeos* (: *rien*).

(B) addition (traduisible en *ttohan*, *-yeoksi*: *aussi*, *encore*)

(B-1) N1 + *-to* + Affirm. / Nég.

(13) eoneu achim-e-to keu-neun changchimun kateukha-n haessal-eul honcha mas-eun-cheok-i iss-ta. (p.12)

un matin-à-to/ il-Top/ porte / inonder-SAdj/ rayon de soleil-Acc/ seul recevoir-SAdj-moment-nom/ il y a-Déc

[Un matin, au cours de sa cinquième ou de sa sixième année, il avait été réveillé, tout seul dans sa chambre, par le rayon de soleil qui inondait la porte.]

Ici, il s'agit pour le locuteur de dire qu'"un matin ainsi que tous les autres matins, il s'est réveillé tout seul, sans personne". C'est le contexte qui oriente l'interprétation additive de *-to*. Et on peut facilement substituer cette valeur d'addition à *ttohan*, *yeoksi*. Il en est de même pour l'exemple (17).

(14) keu-leul salochap-ass-teo-n cheokmak-kwa heomangkam-eunkapssa-n salang-ina toch'ui-lo hotoha-lsu iss-neun-keos-to ani-ass-ta. (p.42)

il-Acc/ saisir-Pas-PRap-SAdj/ désolation-PConj/ sentiment de vide-Top....bon marché-SAdj/ amour-PConj/ griserie-à/ embellir-PSup/ pouvoir-SAdj-Nom-to/ Nég-Pas-Déc

[L'errance sentimentale, les exclamations vulgaires du public et les quelques sous jetés par des esthètes sans profondeur ne pouvaient compenser la désolation et le sentiment de vide, pas plus que les quelques amours sans valeur qui s'ensuivaient ou les griseries ne pouvaient les embellir.]

(B-2) N1 + *-to* + Affirm. (adverbes pour la continuité)

(15) omki-n hu-e-to taekae-ka holo kkae-n ach'im i-ass-ta. (p.13)

emménager-SAdj/ après-à-to/ presque toujours-Top/ seul se réveiller-SAdj/ matin-Cop-Pas-Déc

[Plus tard, après avoir emménagé chez son oncle, il s'était presque toujours réveillé seul le matin.]

(16) yeolyeoseos-e keotueotculi-n hu-lo-to eonchena ch'akaoun nunpis-eulo chip an-eul keostol-teo-n ai. (p.53)

seize-à/ accueillir-SAdj/ après-à-to/ toujours/ froid/ regard-à/ maison-intérieur-Acc/ ne pas s'habituer-PRap-SAdj/ enfant

[L'enfant, qui ne s'était jamais habitué à la maison depuis qu'il y était arrivé, à l'âge de seize ans, avait toujours eu un regard froid.]

Les termes *taekae* en (15) et *eonchena* en (16) sont chacun des adverbes pour exprimer la continuité d'une action et *-to* employé en combinaison avec de tels adverbes, a une valeur d'addition. Ce qui nous permet de comprendre que la valeur de *-to* additive, peut être compatible avec la continuité de l'action. Nous trouvons aussi les exemples suivants où de pareils termes sont repris.

(17) keu-nal-to yeoneuttae ch'eoleom chike-leul chi-ko taemun-eul naseo-neun Kochuk-eul Seoktam seonsaeng-i puleu-ass-ta. (p.22)

ce jour-là-to/ d'habitude comme/ hotte-Acc/ porter-PConj/ porte-Acc/ sortir-SAdj/ Kochuck-Acc/ Seokdam maître-Top/ appeler-Pas-Déc

[Comme à son habitude, il s'apprêtait à franchir la porte, une hotte sur le dos, quand son maître l'avait appelé.]

Ce jour-là encore, Kochuk allait sortir comme d'habitude. Et l'énoncé (17) s'interprète comme suit: Kochuk est habitué à sortir avec une hotte sur le dos, et ceci s'est passé ce jour-là aussi. Le terme *yeoneuttae ch'eoleom* (comme à son habitude) rend la valeur d'addition en *-to* plus explicite.

(C) valeur de concession (substituable à *choch'a*, *macheo*: même)

(C-1) Adv1 + *-to* + Neg. (*ani*, *mot...*)

(18) keunama-to chul-eo myeos anh-toe-neun munin-teul-i pom kaeul-lo oli-neun ssal seom-e euchiha-yeo salaka-ko-neun-iss-ass-chiman...(p.17)

keunama-*to*/ se réduire-PConj/ rare-Nég-devenir-SAdj/ lettré-SPI-Top/ printemps
automne-à/ monter-SAdj riz sac-à/ dépendre-PConj vivre-PConj-Top-/ rester-Pas-
chiman

[Il ne vivait à cette époque que des sacs de riz que quelques rares lettrés lui offraient
au printemps et à l'automne.]

L'adverbe, *keunama* est un modalisateur par lequel le locuteur exprime la manière dont il
évalue "myeos anh-toi-neun muninteu (: quelques rares lettrés)" comme négatifs et
méprisables. Ainsi, le terme *keunama* porte un trait évaluatif de type négatif, et dans ce cas il
peut se substituer facilement à *keukeos macheoto*, ou à *keukeos choch'ato*. Nous jugeons la
valeur de *-to* dans ce cas comme étant de concession.

(C-2) Adv1 (*amuli*) + *-to* + Nég. (*ani*, *mot....*)

(19) *amuli mochi-n palam-i pul-eoto teok-eul po-neun salam-teul-i iss-teus-i keu*
ch'onchung-eto peonseongha-neun pulyu-ka iss-eo.....(p.40)

quelque...que/ difficile-SAdj/ vent-Top/ faire-*ato*/ gr ce-Acc/ voir-SAdj/ homme-SPI-
Top/ il y a-comme-Top.....

[Ceux qui prospéraient pendant cette période de misère, semblables à ceux qui font du
profit dans la tempête, lui avaient fourni le minimum nécessaire.]

-To, plus ou moins figé avec des adverbes comme *amuli (quelque...que)*, *neomu (aussi...que)*,
pilok (même) fait ressortir davantage la valeur de concession. Et ceci peut encore s'interpréter
comme donnant lieu à l'effet de focalisation sur le fait envisagé.

La structure comportant une focalisation *amuli...-to*, *neomu...-to*, *pilok....-to*, implique qu'on
choisisse dans l'ensemble ainsi délimité les éléments les plus discordants avec le fait énoncé
dans la principale.

(C-3) N1 + *-to* + Affirm.

(20) *myeos paltchak-to omki-ki cheon-e nunap'i kamulkeoli-myeo mom-i chakku-man*
kiuleocheo ka-ass-ta.. (p.28)

quelques pas-*to*/ déplacer-Nom/ avant-à/ vue-Top/ s'assombrir-PConj/ corps-Top/ de
plus en plus-man/ faiblir/ aller-pas-SVT

[Avant même d'avoir fait deux ou trois pas, sa vue s'assombrit et son corps faiblit.]

Ici, un groupe nominal *myeos paltchak* (: *un ou deux pas*) est employé avec *-to*, dont la valeur
est celle de concession. Ce qui est significatif, c'est que ce groupe nominal en soi-même ne
comporte pas l'évaluation quelconque de la part du locuteur. Par exemple, "na-neun myeos
paltchak omiki-ass-ta." (J'ai fait quelques pas.) Mais le groupe nominal *myeos paltchak*
combiné avec *-to* donne lieu à une polarité négative.

(21) *mangch'i-lo pusu-ass-neunchi pamt'ol manhan chokak-to ch'as-ki himteul-mank'eum*
paksalina-n pyeolu....(p.53)

marteau-à/ briser-Pas-PConj/ châtain un morceau-to/ trouver-Nom/ difficile-PConj/
fendu-SAdj pierre

[laissant la pierre en poussière, comme s'il s'était acharné dessus avec un marteau.....]

- (22) *keu-neun ch'ae opun-to toe-chi-anh-a tasi nun-eul tteu-ass-ta.* (p.59)

il-Top/ même pas cinq minutes-to/ devenir-chi-Nég-PConj/ encore une fois-les yeux-
Acc / ouvrir-Pas-Déc

[Contrairement à ce que pensaient disciples et amis, il rouvrit les yeux presque aussitôt.]

On retrouve des exemples similaires où *pamt'ol manhan chokak*(: *un morceau de châtain*), et *opun*(: *cinq minutes*) employés en combinaison avec *-to* deviennent les termes d'une polarité négative.

- (23) *keu chasin-i tolapo-chi anh-eumyeon pan-nyeon-to anh-toe-eo kulmeochuk-eun songchang-eul ch'i-eoya-ha-lkeos kateun salim-ina....*(p.18)

il lui-même-Top/ soigner-chi/ Nég-PConj/ demi-an-to/ Nég-devenir-PConj/ mourir de
faim-SAdj/ cadavre-Acc/ débarrasser-PDev-faire-SAdj/ comme/ ménage-PConj...

[Mais quand il pensait que, sans lui, son maître ne survivrait pas six mois, quand il considérait la vieille maison délabrée..]

- (24) *Kochuk-eu kieok-e-neun han-peon-to keunyeo-ka akeulsseu-myeo taeteul-teo-n moseup-i eop-ta.* (p.49)

Kochuk-Gén/ souvenir-à-Top/ une-fois-to/ elle-Top/ élever la voix-PConj/ s'opposer à-
PRap-SAdj/ apparence-Top/ Nég-Déc

[à la connaissance de Kochuk, sa femme n'avait jamais élevé la voix, pas même une fois.]

Il en est de même pour les exemples de (23) et (24). Ainsi, *pan-nyeon-to* (: *pas même six mois*) et *han-peon-to* (: *pas même une fois*) peuvent se lire comme *pan-nyeon-choch'a-to* et *han-peon-choch'a-to*.

- (C-4) N1 + *-to* + Neg. (*ani, mot, mal...*)

- (25) *keu-mopsseul-keos-i t'alsang-to mot-ch'am-aseo.....*(p.13)

cette-espèce de-garce-Top/ fin du deuil-to/ mot-attendre-PConj

[Et cette espèce de garce qui n'a même pas attendu la fin du deuil....]

- (C-4.1) V1 + Neg. (*chi*) + *-to* + Neg (*ani, mot...*)

- (6) *ali-chi-to anh-ko munha-leul ppacheonao-ass-ta.* (p.15)

faire savoir-chi-to/ ne pas-PConj/ disciple-Acc/ quitter-Pas-Déc

[Il avait quitté son maître, sans le prévenir.]

Dans (25) et (6), l'emploi de *-to* a uniquement une valeur de concession. Il peut être facilement substitué à *macheoto*, ou à *choch'ato*.

(C-5) pronom indéfini + *-to* + Neg.

- (26) i hansali-eseo na-neun oneul-kwa kat-eun ach'im-eul eolmana chachu mas-ass-teo-n-ka.
amu-to eop-i (p.12)

cette vie-à/ je-Top/ aujourd'hui-PConj/ comme-SAdj/ matin-Acc/ combien si souvent/
recevoir-Pas-PRap-SAdj-PEnon/ quelqu'un-to Nég-SAdv

["Combien de matins comme celui-là ai-je accueillis tout au long de ma pauvre vie?
Sans personne, oui, sans personne...."]

-To est employé avec *amu*, pronom indéfini et avec *eop-*, qui signifie 'sans'. Dans ce cas, il est significatif de remarquer l'emploi de *-to* dont la seule valeur est celle de concession. Ainsi, le cas échéant, *-to* induit une valeur de concession avec le pronom indéfini et l'item de négation. Il nous est permis de lire l'exemple comme suit, *keu nuku-choch'a / keu nuku macheo-to eopsi*.

(C-6) pronom interrogatif + *-to* + Neg. (marqueur de négation)

- (27) nuku-to Kochuk-eul pankaweoha-ki-neun k'eonyeong mal-eul keo-neun i-to eop-ass-ta.
(p.43)

qui-to/ Kochuk-Acc/ accueillir-Nom-Acc/ même pas/ parole-Acc/ adresser-SAdj/
personne-to/ Nég-Pas-Déc

[Mais personne n'avait accueilli Kochuk, ni ne lui avait adressé la parole.]

- (28) keu eotteo-n honlan-to Kochuk-eul Seoktam seonsaeng-eu koka-eseo kkeuleonae-chi-neun mos-ha-ass-ta. (p.46)

un certain-SAdj/ désordre-to/ Kochuk-Acc/ Seokdam maître-Gén/ vieille demeure-à/
faire sortir-Nég-Top/ Nég-faire-Pas-Déc

[...aucun désordre n'aurait pu faire sortir Kochuk de la vieille demeure de Maître Soektam.]

Dans les énoncés (27) et (28), *-to* combiné avec le pronom interrogatif *nuku* constitue la valeur de concession.

Voyons une autre valeur de *-to*.

(D) valeur hésitante, celle d'addition ou celle de concession

(intraduisible en *ttohan*, *yeoksi*)

(D-1) N1 / Adverbe (modalisateur) + *-to* + Affirm.

- (29) weonlae-ka neul-eo chuk-eul-sang-eun ani-ass-chiman, keuleohke seotul-eul philyo-to eop-ass-neunte.....(p.23)

principe-Top/ vieux-SAdj/ mort-SAdj-apparence-Top/ Nég-Pas-chiman/ comme ça/ se dépêcher-SAdj/ besoin-to/ Nég-Pas-PConj....

[Sa destinée n'était déjà pas de vivre longtemps, elle n'aurait pas dû la raccourcir encore...]

- (30) ama-to.....otaesan yeohaeng-eunkeu-eu machimak yeolcheong-e ch'ungdongtoe-n keos-i-ass-eu-lila. (p.42)

peut-être-to.....otae-montagne/ voyage-Top.....il-Gén/ dernier/ passion-à/

[Son voyage à la montagne Odae, qui avait suivi, avait été la dernière flamme de sa passion, celle qui monte le plus haut, juste avant de mourir.]

Dans les énoncés sus-mentionnés, *isang*, *philyo*, *ama* ce sont des termes auxquels sont associés -*to*. Mais cette fois-ci, il nous est difficile d'identifier la valeur de -*to*.

- (31) ha-to chali-leul tteu-chi-anh-ko seohwa-e yeolchungha-neun palame.....(p.33)

très-to/ place-Acc/ quitter-chi-Nég-PConj/ calligraphie et peinture-à / absorbé-SAdj/ à cause de....

[Absorbé tout l'été, sans bouger, par la calligraphie et la peinture,.....]

Dans (31), *ha* est un adverbe signifiant "beaucoup, ou très" et -*to* qui y est ajouté forme la valeur du renforcement ou celle d'addition. Cette fois-ci également, il n'est pas facile d'accorder une valeur à -*to*.

(D-2) N1 + -*kwa* + -*to*

- (32) keuleo-ko po-myeon eolyeop-ko eolyeo-eoss-teo-n ipmun-eu kwacheong-to1 Kochuk-eu kieok sok-e-neun ilsaeng-eul ka-ato2 ssiki-chi-anh-neun han kwa-to3 heupsaha-n pissok-e ssayeoiss-ass-ta. (p.17)

comme ça-PConj/ voir-PConj/ être difficile-PConj/ être difficile-Pas-PRap-SAdj/ initiation-Gén/ période-to/ Kochuk-Gén/ souvenir/ dans-à-Top/ une vie-Acc/ s'en aller-ato/ s'effacer-chi-Nég-SAdj/ rancune-PConj-to/ semblable-SAdj/ halo dans-à/ enveloppé-Pas-Déc

[Cette période d'initiation si pénible ne réapparaissait, dans la mémoire de Kojuk, qu'enveloppée dans une sorte de halo, semblable à une rancune qui ne s'effacerait jamais.]

Il s'agit de la valeur de -*to*, qui est employé avec *kwa*, marqueur mettant deux items en comparaison. Il nous est difficile de considérer ce -*to3* comme ayant une valeur d'addition ou celle de concession.

(E) valeur qualifiable de deux valeurs d'addition et de concession (*ttohan, chocha :aussi, même*)

Nous avons trouvé aussi les exemples où *-to* est employé, en étant susceptible d'être interprété à la fois comme une valeur d'addition et de concession.

(E-1) N1 + *-to*

(33) chongi-neun palae-ko nakkwan-eu chusa-to nalaka himihan nuleun saek-eul tti-ko iss-ass-chiman seuseung-eu p'ilyeok-man-eun yeocheonhi sal-ai-ass-ta.

papier-Top/ s'effacer-PConj/ cachet-Gén/ cinabre-to/ s'envoler/ vague brun/ couleur-Acc/ contenir-PConj/ rester-Pas-chiman/ maître-Gén/ écriture-man-Top/ toujours/ vivre-SAdj/ cop-Pas-Déc

[Mais même si, le cinabre s'étant effacé, son cachet n'était plus qu'une vague trace brune, la force de l'écriture était restée la même.]

Ici, il est possible de qualifier *-to* de deux valeurs à la fois, celles d'addition et de concession. Par la valeur d'addition, nous lisons l'exemple comme suit:

(34) chasin-to mol-eul yeolcheong-eulo Seoktam seonsaeng-eul hungnaenae-ko-iss-ass-ta. (p.18)

soi-même-to/ ignorer-SAdj/ passion-à/ Seoktam maître-Acc/ imiter-PConj-rester-Pas-Déc

[Il avait, à son insu, consacré toute sa passion aveugle à imiter son maître.]

Cet exemple se lit soit comme *chasin-choch'ato mol-eul-ke* (: à son insu), ou soit comme *taleun salam-teul ppun-man-ani-la chasin-yeoksi mol-eul-ke* (les autres ne savaient pas, et lui non plus).

3. EN GUISE DE CONCLUSION

Nous avons voulu voir ce en quoi consiste la valeur de concession, quand on emploie deux termes *-chiman* et *-ato* et quelles valeurs sémantiques possèdent chacune des composantes, *-chi* et *-man*, ainsi que *-a* et *-to*. A la suite de nos observations, nous avons pu relever quelques valeurs sémantiques réservées à chacun des termes. *-Chiman* composé par *-chi*, exprimant l'attitude affirmative, voire positive du locuteur envers l'assertion précédente, et par *-man*, marqueur de délimitation du référent, implicite toujours l'assentiment sur l'assertion préalable.

Essayant d'aller plus loin, nous pouvons dire que le locuteur à travers *-chiman* vient exprimer à la fois acceptation et rejet, qui paraît presque incompatible, voire contradictoire. C'est là également une des caractéristiques de la concession.

Quant à *-ato* décomposable en *-a* et *-to*, nous l'avons postulé préalablement comme équivalent de *même*, qualifié de valeur d'extension. Il se représente soit par le repère additif, soit par le repère de condition, de supposition ou d'hypothèse.

REFERENCES

- Anscombre, J.-Cl. (1973), "Même le roi de France est sage.", *Communications*, 20, pp.40-82.
- Danon-Boileau, L. et Morel, M.-A. (1992), "Opérations énonciatives et valeurs argumentatives: Etude de trois marqueurs concessifs (*bien que, même si, encore que*)," *Telos*, No.1, pp.1-10.
- Fillmore, Ch. J. (1971), "Les règles d'inférence dans une théorie sémantique", *Cahiers de lexicologie*, Tome.19, pp.3-24.
- Hwang, S.-H. (1993), *Les propositions concessives comparées entre le français et le coréen*, Thèse de Doctorat, Université de Paris VIII, 485p.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, 290p, Colin, Paris.
- Martin, R. (1975), "Sur l'unité du mot même," *Travaux de linguistique et de littérature*, Vol.XIII, No.1, pp.227-243.
- Martin, R. (1987), *Langage et croyance*, 189p, Mardaga, Bruxelles.
- Morel, M.-A. (1980), *Etudes sur les moyens grammaticaux et lexicaux propres à exprimer une concession en français contemporain*, Thèse de Doctorat d'Etat, Paris III, 954p.
- Pak, S.-H. et Kim, M.-S. (1988), "Opération de parcours et -to en coréen", *Etudes de langue et de littérature françaises*, No.29, Vol.2, pp.309-317.

CORPUS

- Yi, Munyol (1990), *L'oiseau aux ailes d'or*, traduit par Ch'oe Yun et P. Maurus, 89p, Actes sud, Paris.

TABLE DES ABREVIATIONS

Acc : particule d'accusatif	PApt : particule d'aptitude
Cop : copule	Pas : passé
Dat : particule de datif	PConj : particule conjonctive
Déc : SVT du mode déclaratif	PDev : particule de devoir
Exh : SVT du mode exhortatif	PEnon : particule énonciative
Fut : futur	PRap : particule de rappel
Gén : particule de génitif	Pré : présent
Hon : particule honorifique	PSup : particule de supposition
Imp : SVT du mode impératif	SAdj : suffixe adjectival
Interr : SVT du mode interrogatif	SAdv : suffixe adverbial
Nég : Marque de négation	SPl : suffixe de pluriel
Nom : particule de nominatif	SVT : suffixe verbal terminal
Nomdep : Nom dépendant	Top : particule de topique